

TECHNITRACE

Fabricant Français

ON EN PARLE

Les gelées dans les vignes

« Avec les câbles électriques chauffants, les vignerons n'auront plus besoin de se lever la nuit »

Didier Séguier.

Responsable du domaine William Fèvre.



Chaque année, d'avril à la mi-mai, le vignoble chablisien, comme celui de Champagne, est exposé aux gelées de printemps. Ceci en raison de son relief, de la nature de son sol et surtout de la proximité du Serein qui fait augmenter le niveau d'hygrométrie et rend les gelées plus redoutables.

Pour y remédier, les moyens ne manquent pas : braseros alimentés en fuel, bloc de paraffine, aspersion, bâches plastique. Aujourd'hui, un nouveau procédé de protection est expérimenté dans le Chablisien avec un câble électrique chauffant. Une expérience menée sur plusieurs parcelles du grand cru vaudésir par le domaine William Fèvre et la maison Albert Bichot. Didier Séguier, responsable du premier domaine, explique l'originalité de ce choix.

L'Yonne Républicaine. Quel recul a-t-on aujourd'hui sur le câble chauffant pour mesurer son efficacité ?

Didier Séguier. Le câble est expérimenté depuis 1997 par la maison Bichot notamment dans les vallons du domaine Long-Depaquit. Là, avec le domaine William Fèvre (repris par la maison Henriot), nous avons voulu aller plus loin en équipant 16 ares de vignes, sur huit parcelles différentes, dont l'amphithéâtre du grand cru Vaudésir. Sur les années de gel (1998, 2001, 2003), chez Bichot, les câbles chauffants électriques ont obtenu de meilleurs résultats que les systèmes classiques puisque 95 % de bourgeons ont été protégés.

Quel est le principe de fonctionnement ?

Les câbles sont installés parallèlement au fil de maintien des ceps. Ils diffusent la chaleur à proximité des bourgeons et réchauffent la sève sur la baguette. La taille de la vigne dans notre région se prête parfaitement à ce type de protection. Le réchauffement permet aussi d'assécher l'environnement, ce qui est un plus en matière de protection.

Pendant les gelées, les vignerons sont en alerte et obligés de se lever en pleine nuit. Qu'en est-il avec ce procédé ?

En 1997, les vignerons se sont levés pendant trois semaines. La nuit, il faut deux personnes pour allumer quelque 200 braseros sur un hectare. C'est encore plus contraignant avec les pains de paraffine et l'aspersion : a montré ses limites lorsque les températures descendent très bas.

Avec les câbles chauffants, la mise en marche est automatique. Equipé de sondes de détection le système se déclenche de lui-même dès que le mercure passe sous les 4 degrés.

Est-ce un équipement fiable et rentable ?

Fiable et durable avec un atout non négligeable : le respect de l'environnement. Le système ne génère ni pollution ni nuisances sonores. En matière de consommation, il est beaucoup moins onéreux que le fuel. Il en coûte environ 50 euros à l'hectare alors que certaines nuits on consomme 3 000 litres de fuel sur un hectare. Il a fallu étendre de 500 mètres le réseau EDF ; l'abonnement est assez élevé ; quant à l'installation de 16 000 mètres de câbles chauffants, elle s'élève à 75 000 euros.

EDF n'est pas votre seul partenaire dans cette installation ?

Non ! C'est une entreprise de Toucy, Technitrace, qui a réalisé spécialement et en un temps record, ce modèle de câble et la maison Debiastre à Chablis qui s'est inscrite dans la même urgence pour l'installation.

A-t-elle déjà fonctionné ?

Oui, nous avons eu quelques nuits froides depuis le début du mois, sans véritables gelées. Mais comme le système se déclenche à 4 degrés, nous avons pu vérifier qu'il fonctionnait parfaitement.

Propos recueillis par Gérard DELORME.

YONNE REPUBLICAINE

19.04.2004